

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	CFS: 89/2 Sup.1 Avril 1989
	联合国粮食及农业组织	
	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Quatorzième session
Rome, 3 - 7 avril 1989

SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE ET PERSPECTIVES

MISE A JOUR

1. En 1988/89, la situation de la sécurité alimentaire mondiale reste fondamentalement inchangée par rapport à l'exposé du document principal (CFS: 89/2). Il est probable qu'en 1989/90, l'offre et la demande d'aliments de base continueront d'être faibles, les prix mondiaux des céréales relativement stables et les stocks de report peu importants. Des conditions météorologiques défavorables dans une ou plusieurs grandes régions productrices de céréales pourraient avoir de graves conséquences pour la situation alimentaire mondiale. La présente mise à jour décrit principalement les perspectives des premières récoltes de 1989 sur la base de l'état actuel des cultures et des prévisions concernant les semis de printemps.

Résumé et conclusions

2. Par suite de mauvaises récoltes en 1988, pour la deuxième année consécutive, l'offre mondiale de céréales pour 1988/89 est peu abondante, les prix sur les marchés internationaux sont nettement supérieurs à ceux de l'année précédente et le niveau des stocks de report à la fin des campagnes se terminant en 1988/89 sera inférieur au minimum jugé nécessaire par le Secrétariat FAO pour la sécurité alimentaire mondiale, pour la première fois en plus de dix ans. Les abondants stocks-tampons de céréales des années précédentes ayant maintenant presque entièrement disparu, la sécurité alimentaire mondiale en 1989/90 et au-delà dépend à un degré critique d'un redressement de la production vivrière de base en 1989.

3. En 1989, d'après les toutes premières prévisions de la FAO, qui supposent des conditions météorologiques normales entre la période actuelle et celle des récoltes, la production mondiale de blé et de céréales secondaires devrait être supérieure à celle, très faible, de l'année précédente, mais il est peu probable que la production de riz dépasse de beaucoup le record de l'année dernière. Les pays développés devraient assurer la majeure partie de cette augmentation de la production, qui intéressera principalement les céréales secondaires, tandis que les pays en développement ne devraient connaître qu'une croissance modeste. Cependant, il est extrêmement improbable que la production globale de céréales augmente des 200 millions de tonnes que le Secrétariat FAO avait estimées nécessaires (document CFS 89/2) pour rétablir la progression tendancielle de la consommation mondiale en 1989/90 et assurer la reconstitution minimale des stocks nécessaire à la sécurité alimentaire mondiale.

4. Les perspectives actuelles des céréales font apparaître un certain nombre d'éléments préoccupants. Tout d'abord, les premiers signes indiquent que la situation de l'offre et de la demande de blé et de riz restera relativement précaire, du moins jusqu'aux principales récoltes de 1990. En second lieu, une utilisation inférieure à la valeur tendancielle des aliments pour animaux en 1989/90 pourrait permettre une modeste reconstitution des stocks, particulièrement de céréales secondaires, mais, en 1990/91, les reports mondiaux se maintiendront vraisemblablement aux alentours ou au-dessous du minimum nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire mondiale. En troisième lieu, la composition de ces stocks restera sans doute aussi déséquilibrée, avec des reports relativement importants de céréales secondaires, et des stocks de blé et de riz d'un volume dangereusement réduit. En quatrième lieu, un certain nombre de pays à déficit vivrier souffriront probablement pendant l'année à venir de la hausse déjà forte des cours mondiaux des céréales, ainsi que d'une réduction prévue des disponibilités au titre de l'aide alimentaire. C'est pourquoi, d'après les premières indications, et même avec un scénario correspondant au "meilleur des cas", la situation de la sécurité alimentaire mondiale restera précaire en 1989/90. Dans l'intervalle, si les conditions de végétation dans une ou plusieurs des grandes régions productrices sont défavorables pendant les mois à venir, ce qui ne peut être exclu pour l'instant, le scénario pourrait devenir plus pessimiste. Par suite, avec des stocks mondiaux à des niveaux minimums, la sécurité alimentaire mondiale devrait dépendre davantage, pendant une année au moins encore, des fluctuations météorologiques à court terme que cela n'a été le cas pendant les dix dernières années.

Situation céréalières en 1988/89 - Mise à jour

5. Depuis la préparation du document principal, les estimations de la production mondiale de céréales (y compris le riz usiné) en 1988 et des stocks céréalières de report à la fin de la campagne 1988/89 ont été légèrement révisées en hausse, et sont passées de, respectivement, 1 582 et 287 millions de tonnes à 1 584 et 288 millions de tonnes. Le volume prévu des importations de céréales en 1988/89 reste inchangé, à savoir 206 millions de tonnes, dont 119 millions de tonnes représentent les importations des pays en développement.

6. D'après les prévisions, les stocks mondiaux de céréales représenteraient 16 pour cent de l'utilisation estimative en 1989/90, soit un chiffre inchangé par rapport au document principal, mais inférieur à celui de 17 à 18 pour cent jugé nécessaire par le Secrétariat FAO pour assurer la sécurité alimentaire mondiale.

7. Par suite d'une réduction importante des disponibilités de blé et de céréales secondaires, d'une demande d'importation soutenue et de perspectives de récolte incertaines pour 1989, les prix des céréales ont encore augmenté ces dernières semaines. Les prix à l'exportation du blé des Etats-Unis donnés par les fournisseurs s'établissaient mi-mars à 181 dollars E.-U. la tonne et ceux du maïs à 120 dollars E.-U. la tonne, soit, respectivement, 10 et 3 dollars E.-U. de plus que le mois précédent. Par rapport à l'année dernière, les prix à l'exportation du blé ont augmenté de 48 pour cent et ceux du maïs de 35 pour cent.

PRODUCTION, DISPONIBILITES, COMMERCE
ET STOCKS CEREALIERS MONDIAUX

	1986/87	1987/88	1988/89 estim.
	(..millions de tonnes..)		
Production <u>1/</u>	1 863	1 803	1 744
Blé	538	515	510
Céréales secondaires	853	822	749
Riz (paddy)	472	465	485
Disponibi- lités <u>2/</u>	2 127	2 099	1 981
Commerce	189	197	206
Stocks de clôture	451	398	288

SOURCE: FAO

- 1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée
2/ Production (dont riz usiné) plus stocks d'ouverture

PRIX A L'EXPORTATION LES PLUS
RECENTS

	1989		1988
	Mars	Fév.	Mars
	(dollars E.-U./tonne)		
Etats-Unis			
Blé <u>1/</u>	181	171	122
Maïs <u>2/</u>	120	117	89
Sorgho <u>2/</u>	113	112	85
Thaïlande <u>3/</u>			
Riz blanc <u>4/</u>	280	278	290
Brisures de riz <u>5/</u>	235	235	214

SOURCE: FAO

- * Cours de milieu de mois,
1/ N°1 Hard Winter (teneur protéique ordinaire)
2/ N°2 U.S.
3/ Prix commerciaux indicatifs
4/ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok
5/ A1 super, f.o.b. Bangkok

Situations alimentaires spéciales dans des pays en développement ayant besoin d'une aide extérieure

8. En 1988, les récoltes des pays à faible revenu et à déficit vivrier ont été bonnes dans l'ensemble, mais, dans plusieurs pays, les disponibilités alimentaires restent insuffisantes pour 1988/89, et ils ont besoin d'une aide extérieure. En outre, vingt pays d'Afrique ont besoin d'une aide exceptionnelle pour pouvoir écouler des excédents exportables et/ou acheter et distribuer des excédents locaux sur leur propre territoire.

9. A la mi-mars, 16 pays en développement (7 en Afrique, 4 en Amérique latine, 4 en Extrême-Orient et 1 au Proche-Orient) souffraient d'après le SMIAR de pénuries alimentaires. La situation des disponibilités alimentaires s'est rapidement dégradée depuis quelques semaines dans le sud du Soudan, où sévit maintenant la famine; des secours internationaux importants ont été envoyés. Une amélioration a été enregistrée en Ethiopie, suite à la bonne récolte de la fin 1988; cependant, une aide alimentaire continue d'être nécessaire dans le nord et, pour les réfugiés, dans l'est et l'ouest du pays.

10. Suite à des récoltes supérieures à la moyenne ou atteignant des niveaux records en 1988, 20 pays africains disposent d'excédents de céréales secondaires exportables ou utilisables à l'échelle nationale. Les excédents exportables détenus par plus de 10 d'entre eux atteignent 1,8 million de tonnes. La plus grande partie devra être écoulée par les voies commerciales normales, mais une assistance spéciale des donateurs est nécessaire si l'on veut que les excédents soient pleinement utilisés. En outre, 17 de ces 20 pays ont besoin d'une aide des donateurs pour acheter et distribuer dans les zones déficitaires de leur territoire des excédents locaux exceptionnels de 0,3 million de tonnes. Dans certains d'entre eux, les prix intérieurs ont déjà fortement chuté et pourraient baisser encore; cela pourrait décourager les agriculteurs de semer les céréales à récolter à la fin de 1989.

Perspectives des récoltes céréalières de 1989

11. Sur la base des informations les plus récentes (mi-mars) sur l'état des cultures dans les diverses régions du monde et en admettant des conditions météorologiques normales dans les mois à venir, les toutes premières estimations de la FAO indiquent que la production mondiale de blé et de céréales secondaires s'établira à 1 410 millions de tonnes en 1989, soit quelque 150 millions de tonnes de plus que la récolte peu abondante de l'année dernière. Il convient de souligner qu'au stade actuel, ces prévisions sont forcément tout à fait provisoires et qu'elles devront peut-être être révisées dans une large mesure, d'autant plus que le blé de printemps et la plupart des céréales secondaires dans l'hémisphère nord et le blé d'hiver dans l'hémisphère sud n'ont pas encore été semés. Selon les prévisions, la production mondiale de blé en 1989 devrait s'établir à 550 millions de tonnes, contre 510 millions de tonnes l'année dernière. La production de céréales secondaires devrait augmenter de quelque 110 millions de tonnes pour atteindre 860 millions de tonnes. La plus grande partie de l'accroissement de la production de blé et de céréales secondaires sera probablement imputable aux pays développés, principalement les pays d'Amérique du Nord et l'URSS.

Premières prévisions de la production de blé et de céréales secondaires en 1989

	BLE			CEREALES SECONDAIRES			TOTAL		
	1987	1988	prév. pour 1989	1987	1988	prév. pour 1989	1987	1988	prév. pour 1989
	(.....millions de tonnes.....)								
Asie	184,7	188,1	199	161,6	167,1	170	346,3	355,2	369
Afrique	12,5	13,5	12	54,2	67,7	63	66,7	81,2	75
Amérique centrale	4,5	3,6	4	22,0	21,9	22	26,5	25,5	26
Amérique du Sud	17,9	16,4	17	48,8	47,2	45	66,7	63,6	62
Amérique du Nord	83,3	65,0	85	241,5	169,2	265	324,8	234,2	350
Europe de l'Ouest	80,8	85,8	85	103,3	108,8	105	184,1	194,6	190
Europe de l'Est	35,5	38,7	37	67,7	61,2	65	103,2	99,9	102
URSS	83,3	84,5	95	115,4	98,6	117	198,7	183,1	212
Océanie	12,8	14,3	16	7,8	7,6	8	20,6	21,9	24
MONDE	515,3	509,7	550	822,3	749,3	860	1 338	1 259	1 410

SOURCE: FAO, Mars 1989.

12. Pour le riz, il est encore trop tôt pour prévoir, même à titre provisoire, la production mondiale en 1989. Pour la plus grande partie de la récolte mondiale de paddy de 1989, les semis ne seront effectués qu'en mai-juin et la production de l'Asie sera en grande partie conditionnée par la qualité de la mousson. Les perspectives pour le paddy déjà ensemencé, qui représente quelque 20 pour cent de la récolte totale, sont généralement favorables. Dans l'ensemble, en admettant que les conditions météorologiques soient normales, il est peu probable que cette année la production totale de paddy dépasse de beaucoup le record de l'année dernière qui a été de 485 millions de tonnes.

13. Les premières perspectives des récoltes céréalières de 1989 sont hétérogènes. Dans l'hémisphère nord, les pluies tombées fin février et début mars ont été bénéfiques aux cultures d'hiver qui, dans plusieurs pays, avaient souffert du temps précédemment sec. Aux Etats-Unis, où la superficie plantée en blé d'hiver a augmenté de 12 pour cent, l'état des cultures est jusqu'à maintenant moins bon que la normale et les perspectives de la production restent incertaines. Dans d'importantes zones de production, les cultures ont souffert de la sécheresse à partir d'octobre, du froid au début de février et, récemment, de températures trop élevées pour la saison.

Néanmoins, grâce à l'accroissement des superficies plantées, il apparaît actuellement que la production de blé d'hiver des Etats-Unis, qui représente 75 pour cent de la production totale de blé de ce pays, pourrait encore dépasser celle de l'année dernière, sous réserve que la pluie, dont les cultures ont grand besoin, tombe dans les quelques semaines à venir. Un accroissement des superficies plantées en blé de printemps est également prévu, en réponse aux prix plus élevés et aux modifications apportées au Programme gouvernemental de réduction des superficies. Dans les zones où la plus grande partie du blé de printemps a déjà été semée, la teneur en humidité du sol s'est améliorée depuis quelques semaines; sous réserve que les conditions météorologiques soient satisfaisantes dans les mois à venir, la production de blé de printemps, qui avait été fortement réduite par la sécheresse en 1988, pourrait retrouver des niveaux plus normaux. En ce qui concerne les cultures de céréales secondaires des Etats-Unis, la superficie plantée devrait être sensiblement supérieure à celle de l'année dernière, en raison principalement de mesures moins sévères de réduction obligatoire des superficies en 1989. La teneur en humidité du sol s'est également améliorée dans la Corn Belt. L'accroissement de la superficie plantée, en admettant que les conditions météorologiques soient normales pendant le reste de la période de végétation, devrait permettre à la production de céréales secondaires des Etats-Unis de se redresser fortement en 1989 après le recul causé l'année dernière par la sécheresse. Au Canada, où presque toutes les cultures de blé et de céréales secondaires sont semées au printemps, les agriculteurs accroîtront probablement la superficie plantée en réponse à la hausse des prix consécutive à la forte baisse de production de 1988 et aux prélèvements importants effectués sur les stocks. Les premières prévisions officielles indiquent un net redressement de la production par rapport à celle de l'année dernière qui avait souffert de la sécheresse, en admettant que les conditions météorologiques soient normales tout au long de la période de végétation.

14. En URSS, l'état des cultures d'hiver de blé et de céréales secondaires (principalement seigle et orge) est bon dans l'ensemble jusqu'à maintenant, suite à un hiver exceptionnellement doux. Mais les céréales d'hiver ne représentent qu'environ le tiers de la production céréalière totale du pays. En fin de compte par conséquent, la récolte céréalière de l'URSS en 1989 dépend encore dans une large mesure des conditions météorologiques dans les mois à venir, qui influenceront aussi bien les cultures d'hiver déjà en terre que les cultures de printemps qui seront semées à partir d'avril. Toutefois, un certain redressement par rapport à la médiocre récolte de l'année dernière apparaît probable, à condition que les conditions météorologiques restent favorables jusqu'à la fin de la campagne.

15. En Europe, il est peu probable que la récolte céréalière de cette année dépasse de beaucoup la bonne récolte de l'année dernière, quoiqu'il semble que la superficie plantée en céréales d'hiver soit plus grande que l'année dernière dans la CEE, particulièrement en France et au Royaume-Uni. Les perspectives pour les cultures de blé et de céréales secondaires de l'hiver 1989, qui s'étaient détériorées en raison de la sécheresse qui a spécialement sévi en Europe du Sud et de l'Est, se sont améliorées à la suite des précipitations généralisées de la fin février et du début mars.

Toutefois, il faut qu'il pleuve encore pour que les cultures puissent se développer normalement, particulièrement en Roumanie et en Bulgarie où les pluies d'automne ont été tardives et peu abondantes. En République démocratique allemande, l'objectif officiel de production céréalière pour 1989 a été fixé à quelque 15 pour cent de plus que la production de l'année dernière qui a été de 10 millions de tonnes. La Hongrie, la Roumanie et l'Albanie ont également prévu d'accroître leur production céréalière.

16. En Asie, les perspectives indiquent que la récolte de blé sera meilleure que l'année dernière, sous réserve de conditions météorologiques favorables pendant le reste de la campagne. En Chine, les superficies ensemencées en blé d'hiver ont, selon les renseignements reçus, augmenté par rapport à 1988, et les précipitations tombées depuis quelques semaines ont été bénéfiques aux cultures dans plusieurs régions du pays où elles s'étaient précédemment ressenties des pluies insuffisantes et des chutes de neige. Une récolte de blé record est prévue en Inde et la production augmentera aussi probablement au Pakistan, car les conditions météorologiques ont été bonnes tout au long de la période de végétation. En Turquie toutefois, la sécheresse récente et les températures supérieures à la normale ont été préjudiciables aux cultures. Une baisse de la production de blé est prévue au Bangladesh, suite à une réduction des superficies plantées imputable à des pluies excessives pendant la période des semis. Les principales cultures de céréales secondaires de la région n'ont pas encore été semées, mais les perspectives globales pour les céréales secondaires actuellement en période de végétation sont favorables, et des récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne sont prévues dans la majorité des pays. Par contre, en Chine, il est signalé que la superficie plantée en orge est moindre que l'année dernière. La plus grande partie du paddy à récolter dans la région en 1989 sera plantée entre mai et juin. Les perspectives pour le paddy déjà en terre sont généralement favorables. En Indonésie, selon les estimations officielles, la production devrait être supérieure à celle de l'année dernière. A Sri Lanka toutefois, on estime que la récolte principale de paddy "maha" qui a été récemment rentrée a considérablement diminué en conséquence de l'insuffisance des pluies, de la distribution réduite de semences et d'engrais, et de la désorganisation de l'approvisionnement en eau d'irrigation imputable aux troubles intérieurs.

17. En Afrique, les premières perspectives des récoltes céréalières de 1989 sont hétérogènes. En Afrique du Nord, les perspectives pour les cultures de céréales de l'hiver 1989 qui seront récoltées à partir de la mi-mai sont mauvaises dans plusieurs pays. Une forte réduction de la production par rapport au record de l'année dernière est prévue au Maroc et une récolte inférieure à la moyenne en Algérie. En Tunisie, la production devrait se redresser après la très forte chute de l'année dernière, mais elle devrait rester inférieure à la normale. En Egypte, où la superficie ensemencée en blé et en orge est pratiquement la même que l'année précédente, les perspectives de récolte sont décrites comme moyennes. En Afrique de l'Ouest, la principale récolte de maïs de 1989 a tout juste commencé à être plantée dans les pays côtiers; ailleurs, il règne une sécheresse de saison. En Afrique centrale, l'état des cultures de céréales secondaires et de riz de 1989, qui seront récoltées à partir de mai, est satisfaisant.

18. La situation acridienne a continué à s'améliorer et l'activité du criquet pèlerin a diminué dans la plupart des régions. Toutefois, des populations résiduelles persistent en Afrique du Nord-Ouest, en Afrique de l'Ouest et au Proche-Orient, et il faut continuer à les surveiller de près pour assurer que des opérations de lutte soient entreprises en temps voulu en cas de nouvelles invasions pendant la saison des pluies plus tard dans l'année. Des essaims de criquets bruns ont récemment été signalés au Botswana.

19. En Afrique de l'Est, la récolte des céréales secondaires des "petites pluies" de 1989 est presque achevée et la production devrait être supérieure à la moyenne au Burundi, au Kenya, au Rwanda, en Somalie, en Tanzanie et en Ouganda. En Ethiopie, où on avait commencé à semer les cultures secondaires après les bonnes pluies tombées au début de février, la sécheresse de ces dernières semaines a empêché de terminer les semis. Au Soudan, la récolte de blé de 1989 qui doit être rentrée en mars devrait être supérieure à celle de l'année dernière, en raison principalement de l'accroissement des superficies plantées. La plus grande partie des céréales ne seront semées qu'en juillet. En Afrique australe, les récoltes de plusieurs pays seront inférieures à celles de l'année dernière, notamment au Zimbabwe où la sécheresse persiste dans le sud et au Lesotho où les rendements céréaliers ont gravement souffert d'une attaque des vers gris. En Angola et au Mozambique, la production alimentaire continue de se ressentir des troubles intérieurs. Par contre, les perspectives globales de récolte sont favorables en Afrique du Sud, au Swaziland, au Malawi et en Zambie quoique, dans ces deux derniers pays, des inondations récentes aient causé des dommages locaux aux cultures.

20. Pour la région de l'Amérique Latine, les perspectives des récoltes de céréales secondaires de 1989 se sont dégradées, suite à des conditions de sécheresse prolongée en Argentine. Les plus récentes prévisions indiquent que la production de maïs de ce pays sera inférieure de quelque 25 pour cent à celle, déjà réduite, de l'année dernière et on escompte que la production de sorgho diminuera de quelque 10 pour cent. En revanche, l'état des cultures céréalières du Brésil et du Chili est décrit comme généralement bon et, dans ces deux pays la production du maïs en cours de récolte devrait se maintenir à peu près au niveau de l'année dernière qui était supérieur à la moyenne. Ailleurs, une production supérieure à celle de l'année dernière est prévue en Colombie, mais les récoltes devraient être peu abondantes en Uruguay, en Equateur et en Bolivie. La production de paddy de la campagne 1989 dans plusieurs grands pays rizicoles, notamment le Brésil, le Pérou et l'Uruguay, a aussi considérablement souffert de la sécheresse anormale. Pour ce qui est du blé, les perspectives de la récolte principale de 1989 sont satisfaisantes au Mexique où on escompte une production à peu près moyenne. Le blé est maintenant sur le point d'être semé au Brésil et en Argentine où des pluies récentes ont amélioré les conditions d'humidité du sol.

21. Pour ce qui est de l'Océanie, la production des céréales secondaires d'été en Australie - principalement le maïs et le sorgho - devrait être légèrement moindre que l'année dernière en raison des réductions des superficies plantées. Ces deux cultures représentent normalement quelque 20 pour cent de la production globale de céréales secondaires. En avril, on commencera à semer les céréales secondaires d'hiver (principalement orge et avoine) et les cultures de blé de 1989 (sur une superficie qui devrait être supérieure à celle de l'année dernière).

Perspectives de la production d'autres cultures vivrières de base en 1989

22. Quoiqu'il soit encore trop tôt pour faire des prévisions de la production de manioc en 1989, les perspectives pour l'année indiquent que la tendance à la baisse se maintiendra en Amérique latine. En Afrique, la production ne devrait pas augmenter sensiblement en 1989. L'accroissement des superficies plantées en 1988 se traduira essentiellement par un accroissement de production en 1990, car la période nécessaire aux tubercules pour parvenir à maturité va jusqu'à 18 mois. En outre, les problèmes causés par les ravageurs en 1988 pourraient également avoir une influence négative sur les rendements en 1989. En revanche, la production devrait augmenter pour la quatrième année consécutive en Asie où le manioc est une importante culture d'exportation. La production de la Thaïlande, devrait dépasser 24 millions de tonnes de racines, soit 10 pour cent de plus qu'en 1988. Les profits importants réalisés grâce au manioc associés à la chute des prix du jute, du kénaf et d'autres cultures ont encouragé à accroître les superficies plantées en manioc, malgré les exhortations du gouvernement à réduire la production. Une augmentation de la production est également prévue en Indonésie, en réponse à l'augmentation de la demande d'exportation et de la demande intérieure.

23. Pour les légumineuses, les premières récoltes de 1989 en Asie du Sud, principale région productrice du monde, sont nettement supérieures aux récoltes peu abondantes de l'année précédente, spécialement en Inde où une priorité accrue est accordée à la production de légumineuses. En revanche, la sécheresse a affecté les nouvelles cultures en Amérique du Sud. En Turquie, qui est le principal exportateur des pays en développement, la culture des légumineuses pourrait se développer encore. Le groupe des pays en développement s'efforcera probablement d'accroître encore sa production de légumineuses, principalement grâce à une amélioration des rendements. C'est là néanmoins un objectif à plus long terme. Dans les pays développés à économie de marché, la baisse des prix relatifs en Amérique du Nord et dans les pays exportateurs d'Océanie et une politique de soutien restrictive dans la CEE pourraient ralentir, sinon inverser, la tendance à cultiver davantage de légumineuses en 1989. A court terme, les rapports de prix et les conditions météorologiques resteront les principaux facteurs dont dépendra la production des pays développés et en développement.

